

les trésors de Leffond

Le cœur de village

- l'église **Saint Jean Baptiste** reconstruite en 1772 sous la direction de l'architecte Anatole Amoudru. Son clocher a été remanié en 1788 par l'architecte J.C. Disqueux (archives départementales) et le magnifique carillon date de 1946.
 - **les 3 fontaines** :
 - La fontaine St Jean, au pied de l'église
 - La fontaine de la ruelle du Moulin
 - Le Quicoeur, reconstruit en 1861
 - **les 2 lavoirs, le pont de pierre** construit en 1833
- La source de la Papeterie**, oh combien importante, puisqu'elle alimente en eau les Leffonais depuis qu'en 1969 la commune a acheté cette source à un particulier pour la somme de 4500 Francs !



La passerelle du Quicoeur

La borne milliaire à l'ouest du hameau du Vergy, unique borne Romaine du département

La cabane du Loupi

La statue de la Vierge érigée en 1867 à l'initiative de l'abbé Barthelet et grâce à la générosité des habitants, surplombe le village à l'est.

Le chêne Henri IV, niché dans la forêt de Montcharvot.

Les nombreuses croix de mission (croix de Pennesières...) qui jalonnent le territoire de Leffond.



Leffonds

En ancien français : adjectif «lé» large, et «font» (fontem) source, soit la large source ou les larges sources ;

Aujourd'hui sans « s » à la différence de Leffonds, son homonyme en Haute Marne.

Nota : on voit apparaître ou disparaître le « s » de Leffond en 1636, 1692, 1705.



Le cœur de village

Si Leffond m'était «COMTÉ»...

Un village aux confins de 3 régions, donc de 3 départements ! bordé par la Haute Marne au nord et la Côte d'Or à l'ouest.

Un village niché le long du Salon si charmant, si beau, si enjôleur, qu'une seule visite suffit pour être séduit et avoir envie d'y revenir pour mieux le découvrir !

Leffond compte 5 hameaux perchés sur les hauteurs : le Piémont, le Breuillot, les Louches, le Vergy et Montvaudon, sans oublier les maisons isolées dont les fermes de Montcharvot, la Papeterie et la ferme inhabitée de Charlembert.

Le territoire de Leffond s'étend sur 2913 hectares, dont 375 ha de bois communaux.

Le salon : Il prend sa source à Culmont en Haute Marne (à 15 km). Jusqu'à la limite de la Haute Saône, ici à Leffond, il se nomme le Saôlon ou le Saulon.

La rivière traverse le village du nord au sud-est, enjambée par un magnifique pont de pierre et une passerelle, la passerelle du Quicoeur (ou Quiqueur).

Son cours, généralement tranquille, nous surprend parfois, telle lors de la mémorable inondation de 1965, où l'eau déborde et inonde la rue de Verdu, et une partie de la rue de la Roche. Certains habitants verront 1 m 50 d'eau au rez-de-chaussée de leur maison !



Peinture de Bernard Houzet

Histoire :

Leffonds était, dès 1226, un fief mouvant de la seigneurie de Fouvent, puis de la baronnie d'Autrey.

Le 29 juin 1329, Henri de Vergy se reconnaissait homme lige de la Reine Jeanne, Comtesse de Bourgogne, et reprenait d'elle Champlitte et autres fiefs dont Leffond.

En 1371, Jacques de Vergy eut Leffond dans sa part d'héritage. Son fils Jean lui succéda en 1407 puis le fils de celui-ci.

En 1431, Charles de Vergy, son arrière petit fils, hérite de Leffond et dès lors, le village resta en possession des seigneurs de Champlitte.

Lors de la guerre de 10 ans, près du village, dans la nuit du 9 au 10 octobre 1636, le Comte de Rantzau et le Duc de Weymar surprirent une troupe de 2 000 cavaliers croates de l'armée de Gallas, les taillèrent en pièces, firent un grand nombre de prisonniers et un important butin. *"Ils y perdirent tous leurs bagages, jusques à leurs tentes et mites qui y furent toutes brûlées et plus de 2 000 chevaux gagnés sur eux"* (Gazette de France, le 29 octobre 1636).

En juillet 1789, le Marquis de Toulangeon obtint des lettres patentes réunissant au Bailliage de Champlitte la justice particulière de Leffond, restée jusqu'alors mouvante d'Autrey et relevant du Bailliage de Gray du diocèse de Langres puis, dès 1790, du district et du canton de Champlitte.

Il ne subsiste que quelques vestiges de l'ancien château vendu en 1791 comme bien national et démolé par son acquéreur.

Extrait du "Dictionnaire des Communes" (SALSA - 1972).

La vie aujourd'hui



128 habitants permanents (en 1910 : 443 habitants !) font vivre le village, avec 5 familles de jeunes parents qui chaque jour voient leurs enfants rejoindre les écoles de Champlitte (maternelle, primaire et collège) et les lycées de Gray.

37 résidences secondaires, très régulièrement, réveillent notre paisible village. Pendant

la période estivale ou lors des grands ponts, la population double.

2 associations animent la bourgade, chacune à sa façon : par un vide greniers, une randonnée populaire pour l'une, une fête paysanne pour l'autre...

J'en profite, en tant que maire délégué, pour remercier chaleureusement les bénévoles qui améliorent, par leur engagement, le quotidien et le cadre du village.

Depuis l'automne dernier, le cimetière offre un Jardin du souvenir.

Économie

Aujourd'hui : 1 restaurant dancing, 1 entreprise d'horlogerie d'édifice, 1 entreprise de reliure, 1 poterie, 1 chapellerie, 2 gîtes ruraux, 1 chambre d'hôte et 6 agriculteurs.

De 1664 à 1902, on dénombrait 63 métiers différents ! Outre les agriculteurs, les meuniers, les vigneron, les manouvriers, on trouvait à Leffond, des tailleurs de pierre, des charrons, des épiciers, des serruriers, la papeterie... mais aussi...

- * Un fabricant de pain d'épices (Etienne Berthot en 1824)
- * Un fabricant de cuillères (Jean Clément en 1827)
- * Un postillon de la malle poste (Nicolas Desserey en 1846)
- * Un mandelier. Il tresse l'osier pour faire des paniers (Augustin Elie en 1819)
- * Un fabricant de peignes (Didier Séjournant en 1809)

Sources archives départementales, Evelyne Joly

L'école

En 1848, n'ayant pas de maison commune, le conseil municipal le Leffond acquiert au prix de 7400 F, par acte notarié du 23 décembre, de Mlle Sophie Darche une maison *"sise lieu dit Au bout du pont"* cadastre 381, 382, et 383, afin d'établir une maison d'école et mairie.

L'adjudication des travaux a eu lieu le 1^{er} août 1850 (architectes : Ringuelet et Maillot, entrepreneur : Pierre Bienvenu de Champlitte) et la réception des travaux de l'école et de la mairie le 19 janvier 1852.

En 1906, l'école comptait 2 classes, une de filles et une de garçons. La dernière rentrée scolaire à Leffond date de 1972. Il ne restait alors plus que 5 élèves



La kermesse en 1946

Il s'agissait, cette année-là, de redonner au clocher de l'église un nouveau carillon dont le son est particulièrement agréable et original.

Le chemin de fer

Il a longtemps fait partie de la vie de Leffond. le 1^{er} train de voyageurs est entré en gare le 22 juillet 1858, le dernier, le 31 mai 1970.

La ligne Gray Chalindrey, à 2 voies, a été définitivement fermée en 1991 ; la gare et son quai long de 99 m ont été détruits en 1964.

Il ne reste plus qu'un mur de soutènement de 18 m de haut et 300 m de long.

